

## Dédicace de Jokebed

**Auteur : Heyns, Peeter (1537-1598)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, fille\)](#), [lien à un personnage](#), [relation auteur-dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Jokebed* dans *Les Comédies et Tragédies du Laurier*

Auteur de la pièce Heyns, Peeter (1537-1598)

Date 1596

Éditeur [s.n.]

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Heyns, Peeter (1537-1598) Dédicace de *Jokebed*1596.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/975>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

# A TRESHONNESTE

ET VERTVEVSE DAMOISELLE, MADAMOISELLE

*Malapart, femme de Monsieur André van der Meulen, jadis Deputé de Messieurs les Estats de Brabant, en leur Conseil d'Etat, & Eschevin de la tres-renommée Ville d'Anvers.*

**D**Es que passay la Mer, avecques vous <sup>1122.</sup>  
 Madamoiselle treshonnoree, en la  
 compagnie de Monsieur vostre Mari  
 & ses plus proches, mes grands amis  
 & bons Seigneurs, je vous ay tous-  
 jours estimée & reputée vraye & fidele Mere, pour  
 avoir remarqué en vous une singuliere cure &  
 soing indicible, d'eslever vostre enfant premier-  
 nay, je di vostre fille aînée, Madamoiselle Su-  
 sanne, laquelle vous aviez lors en vostre sein & sur  
 les bras, l'amaillottât & traitant sur l'eau, si amia-  
 blement & si doucement que rien plus, suppor-  
 tant en toute patience l'affliction d'abandonnée  
 vos biens & la Patrie, dût vous vous exillates vo-  
 lontairement, pour le fait de la Religion. Ce que  
 considerant, me va souvenir de la Tragi-Comedie  
 de Moyse, en son enfance exposé par sa Mere au  
 fleuve du Nil, laquelle je fis il y a quelques années  
 jouer en Anvers, par les Disciples de nostre Ecu-  
 le, & proposay des lors à part moy, que si quelque  
 jour je la ferois mettre en lumiere, que ce seroit  
 sous vostre nom, m'y li tant estroitement oblige  
 pour l'amour qu'adoncy j'e receu de vostre maison,

& fin.

& singulierement pour l'honneur que me faites  
80. par apres, de colloquer entre nos mains, vostre-  
dite fille, estant devenuë capable d'estre instruite  
en toutes bonnes mœurs & sciences honnestes,  
cōvenantes à fille de telle qualite, nous la recom-  
mandant, non pas à demi, (comme la pluspart  
des meres ont de coustume) ains entierement  
comme il faut, selon le sage advis de Monsieur  
vostre mari, qui sait fort bien que c'est d'une bone  
Republique, & consequemment de l'education  
de la jeunesse. Or je vous la dedie maintenant  
d'une affection sincere & humble, vous priant  
bien affectueusement de l'avoir pour agreable,  
& la recommander à toutes bonnes meres, pour  
sy mirer quand quelque chose inopinée leur ad-  
viendra (ainsi que bien souvent advient aux file-  
les en ce monde) & elles y trouveront, comme  
j'espere, la confrontant avec celle qui advint à  
notre Iokebed, une telle consolation, qu'elles en  
recevront vray repos & contentement d'esprit.  
Lequel aussi prieray Dieu, Mademoiselle, vous  
vouloir donner à souhait, ensemble à Monsieur  
vostre Mari, & à Mademoiselle vostre fille la grace  
de pouvoir imiter toujours, sans degenerer en  
rien, le bon naturel de vous deux. De Harlem,  
ce premier d'Aoust, 1697. L'An 60. de la na-  
vité de

*Vostre humble & bien-affectionné  
serviteur,*

PIERRE HEYNS.